



Production porcine

Accéder à du perfectionnement à l'ITA: rien de plus facile!

Vous trouvez qu'il n'est pas facile de se perfectionner tout en travaillant dans le domaine de l'élevage porcin? Pour faciliter l'accès à la formation, l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de Saint-Hyacinthe ouvre ses portes aux producteurs et à leur main-d'œuvre en leur proposant ses cours de régie de production porcine.

Se perfectionner... pour être plus compétent!

Dès l'automne prochain, la formation « Régie de production porcine: pouponnière et engraissement » sera offerte selon un horaire adapté afin de favoriser la participation du plus grand nombre. Cette formation sera donnée tous les mardis du 22 août au 12 décembre 2006, de 10 h 10 à 15 h 00. Le coût, très compétitif, est fixé à 300 \$ pour 60 heures de formation, alors que les conditions d'admission sont minimisées.

Un cheminement à suivre à son rythme

L'hiver dernier, un groupe formé de cinq productrices, producteurs et employés ont participé avec les élèves ordinaires au cours portant sur la régie d'une maternité. Les commentaires obtenus font ressortir les résultats positifs de la formation:

- « J'ai adoré le cours! Chaque semaine, j'apprenais de nouvelles choses que je mettais en pratique à la ferme. »
- « Le cours était vraiment axé sur ce que j'avais besoin d'apprendre sur la maternité et avait lieu juste au bon moment dans nos rénovations. Donc, j'ai beaucoup appris! »

Si vous n'êtes pas libre cet automne, vous pourrez vous reprendre l'hiver prochain car, chaque trimestre, la formation en production porcine est offerte.

Régie de production porcine: pouponnière et engraissement	60 heures	Début: le 22 août 2006
Régie de la reproduction et de l'amélioration des porcins (maternité)	60 heures	De janvier à mai 2007
Régie de l'alimentation des porcins	90 heures	

Information

Pour obtenir plus d'information, vous pouvez consulter les pages de la formation continue dans le site Internet www.ita.qc.ca ou téléphoner au 450 778-6504, poste 201, ou au 1 888 353-8482 pour avoir la fiche descriptive de la formation offerte cet automne.

Stratégie d'intervention contre le puceron du soya... un rappel!

Avec le mois d'août, on voit poindre à l'horizon les premières gousses dans les champs de soya de plusieurs régions du Québec. Bien que les densités de population du puceron du soya soient généralement faibles cette année, bon nombre de producteurs constatent que ce petit insecte est présent dans leurs champs. À la vue de cet importun, certains producteurs pourraient être tentés d'intervenir

vigoureusement à la première occasion. Sachez toutefois qu'il existe une stratégie d'intervention mise au point avec la collaboration du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP). Basée sur le dépistage des champs et le décompte des pucerons, cette stratégie permet notamment de mener une action efficace et surtout plus rationnelle. En effet, l'artillerie lourde n'est pas toujours de mise!

Pour connaître les techniques de dépistage à utiliser et les éléments à considérer avant d'entreprendre un traitement insecticide, appuyez-vous sur le RAP en vous rendant à l'adresse Internet <http://www.agrireseau.qc.ca/rap/>. Vous pouvez également prendre connaissance des avertissements phytosanitaires du RAP à cette même adresse.

STRATÉGIE D'INTERVENTION CONTRE LE PUCERON DU SOYA EN 2006

Pour tous les stades:

Végétatif		R6
Nombre de pucerons par plant	De 0 à 250	<ul style="list-style-type: none"> – Observez et effectuez un nouveau dépistage dans un délai d'au plus sept jours. – Surveillez les avertissements phytosanitaires du RAP.
	250 et plus	<ul style="list-style-type: none"> – Le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant est atteint. – Observez et effectuez un nouveau dépistage après une période de deux ou trois jours. – Les prédateurs comme la coccinelle sont à l'œuvre; un traitement insecticide les éliminerait. – Surveillez les avertissements phytosanitaires du RAP.

Pour les stades:

R3	R5	R6	Mature
Nombre de pucerons par plant	<p>Si la population de pucerons...</p> <ul style="list-style-type: none"> – reste stable ou diminue: effectuez un nouveau dépistage deux ou trois jours plus tard. – augmente: pour les stades R3, R4 et R5, lorsqu'il est probable que la population atteigne 1 000 pucerons par plant avant l'atteinte du stade R6, considérez la possibilité d'appliquer un traitement insecticide. Consultez les bulletins d'information du RAP pour avoir plus de précisions. <ul style="list-style-type: none"> • Surveillez les avertissements phytosanitaires du RAP ou consultez votre agronome pour vous aider à prendre la meilleure décision. • Des applications peuvent être nécessaires et sont économiquement rentables si vous prévoyez que la population de pucerons atteindra 1 000 insectes par plant avant le début du stade R6. 		<p>À partir du stade R6, un traitement a peu de chance d'être rentable.</p>

Stades phénologiques:

- R1: Début floraison, une fleur est épanouie sur n'importe quel nœud de la tige principale.
- R2: Pleine floraison, une fleur est épanouie sur l'un des deux nœuds supérieurs (nœud entièrement développé).
- R3: Une gousse de 5 mm de long se trouve sur l'un des quatre nœuds les plus élevés de la tige principale et porte une feuille pleinement développée.
- R4: Une gousse de 2 cm de long se trouve sur l'un des quatre nœuds les plus élevés de la tige principale et porte une feuille pleinement développée.
- R5: Une graine mesure 3 mm de long dans l'une des gousses portées par l'un des quatre nœuds les plus élevés de la tige principale.
- R6: Le grain est vert: les gousses les plus hautes contiennent des graines qui remplissent complètement la cavité.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec

www.mapaq.gouv.qc.ca

Bien maîtriser le puceron du soya : une responsabilité collective !

Toujours de circonstance, la Stratégie phytosanitaire du MAPAQ a pour objet de « **R**ationaliser, **R**éduire et **R**emplacer » l'emploi des pesticides dans une optique de réduction des risques que comportent ces produits pour les personnes et l'environnement.

Les solutions qu'elle déploie – autour du concept de lutte intégrée – répondent aux enjeux actuels. Celles-ci se fondent sur un usage judicieux des moyens de lutte. Omniprésente, l'équipe de la Stratégie phytosanitaire demeure à l'affût des situations phytosanitaires préjudiciables, comme c'est le cas du puceron du soya.



Face au puceron du soya, agriculteurs, conseillers, agents de projet ainsi que distributeurs et vendeurs de pesticides ont intérêt à allier prudence et rigueur dans une approche globale de phytoprotection.

Aussi le groupe d'experts des grandes cultures du Réseau d'avertissements phytosanitaires a-t-il élaboré la *Stratégie d'intervention contre le puceron du soya*. Celle-ci reflète les principes de la Stratégie

phytosanitaire. Elle est un bon moyen de prendre en considération le respect de la santé et de l'environnement, tout en préservant le rendement-qualité du soya et la cohabitation harmonieuse sur le territoire. Il ne faut pas oublier qu'une lutte chimique disproportionnée n'est jamais la solution.



Photo: Éric Labonté, MAPAQ

Le saviez-vous ?

Vos aliments sous haute surveillance

Le Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale, à l'instar de la Ville de Montréal sur son propre territoire, effectue régulièrement des inspections dans les établissements alimentaires dans le but d'assurer la sécurité des denrées alimentaires offertes à la population québécoise. La méthode est toujours la même, qu'il s'agisse de restaurants, de supermarchés, de traiteurs, d'abattoirs, d'usines de transformation, de fermes laitières ou d'autres établissements. Mais le personnel du Centre, comme celui de la Ville de Montréal, ne se limite pas à une simple inspection. Il conseille également les exploitants d'établissements alimentaires en faisant la promotion des bonnes pratiques garantissant la sécurité des aliments. Soulignons à ce sujet que moins de 1 % des inspections conduisent à des poursuites judiciaires.

Source: MAPAQ. Voir dans le site du Ministère (www.mapaq.gouv.qc.ca) la section « Inspection des aliments ».

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



www.mapaq.gouv.qc.ca